



## Studios de projet 07 Ville & utopie

Année	<b>4</b>	Heures CM	<b>0</b>	Caractère	<b>obligatoire</b>	Code	<b>P7</b>
Semestre	<b>7</b>	Heures TD	<b>148</b>	Compensable	<b>non</b>	Mode	-
E.C.T.S.	<b>12</b>	Coefficient	<b>12</b>	Session de rattrapage	<b>non</b>		

**Responsable :** M. Delalex

**Autre enseignant :** M. Stanishev

### Objectifs pédagogiques

Ce studio de Master propose de mener une recherche sur les idéologies en architecture, par le biais du projet. Son objectif est de ranimer l'élan utopique qui a émaillé l'histoire de la ville et de l'architecture, en restaurant sa dimension idéologique. Dans un monde qui a temporairement abandonné ses idéaux et qui peine à se projeter dans le futur, il engage les étudiants à se forger un regard critique sur le contexte social et politique qui façonne la production de la ville d'aujourd'hui. Le studio se donne ainsi pour objectif de mener une recherche théorique et graphique sur la part idéologique de l'architecture, c'est-à-dire le rapport qui se tisse entre les imaginaires collectifs qui façonnent les sociétés, et les formes construites et projetées des villes et des bâtiments.

### Contenu

#### Méthode

En termes de méthode, le studio se distingue par deux phases de travail : la première qui correspond à un travail de recherche théorique et graphique, répondant au thème du semestre ; et la seconde qui correspond à un projet spéculatif aboutissant à la création d'une ville. L'étape 'analytique' est alimentée par une recherche de références théoriques et iconographiques sur le thème du semestre. Quelles sont ses valeurs critiques et symboliques ? Quelles sont ses caractéristiques spatiales et géométriques ? A quels outils graphiques et à quels modes de représentation renvoie-t-elle ? Elle aboutit à un projet de phalanstère, un modèle de société idéale, mais dont la portée peut-être aussi bien utopique que dystopique. La seconde phase consiste à confronter ce modèle à un site. Le site vient donc dans un second temps, ceci afin d'affirmer que le contexte ne se réduit pas à des données physiques ou sociales, sensibles ou concrètes, mais qu'il se définit aussi par les idéologies qui façonnent les regards et orientent les analyses. Nous postulons ainsi que les idéologies sont tout aussi présentes aujourd'hui que dans le passé, et qu'avant d'intervenir dans un lieu, il importe de prendre conscience du contexte idéologique, ou mieux encore de construire sa propre idéologie.

Le studio engage les étudiants à puiser dans un large répertoire de références, de techniques et d'imaginaires, ouvert aux domaines de la science-fiction, de l'art, du design, du cinéma et de la philosophie politique, et à les mettre à profit dans des fictions théoriques qui interrogent les situations présentes. Il propose également d'admettre des temporalités rarement exploitées dans le projet urbain, comme les ruptures temporelles, les cycles, les révolutions, les retours, ou même les récessions. Ce désengagement momentané avec l'autorité du présent devient le point de départ de scénarios extrêmes, qui permettent d'envisager des versions alternatives de la société.

#### Contenu

Le studio propose chaque année une recherche autour d'un thème différent. Les cinq premières années (2011-2016), constituent un premier cycle « Métaphores Urbaines », au cours duquel les étudiants ont investigué les figures de l'île, du labyrinthe, du véhicule, de la foule et de la ruine. Ces thèmes ont été choisis pour leurs résonances à la fois historiques et contemporaines.

Depuis l'année 2016-2017, le studio s'est engagé dans un nouveau cycle « Villes de Fondation » s'intéressant davantage aux fondements idéologiques des utopies urbaines. Trois thèmes ont été abordés : nations, révolutions et sécessions. Ce nouveau cycle a pour ambition de cartographier et d'étudier les tensions idéologiques qui mobilisent l'architecture, mais aussi dans un contexte plus large, la formation des cultures visuelles actuelles. Car si les idéologies qui façonnent le champ de l'architecture et plus largement la sphère esthétique semblent moins visibles aujourd'hui, elles n'en sont pas moins actives et présentes dans différentes œuvres théoriques, pédagogiques et construites. Ce second cycle pluriannuel se consacre ainsi à la fondation de villes imaginaires, dotées de gouvernements, d'espaces publics, de monuments, etc.

Le thème de cette année est « religions ». Les religions représentent des projets idéologiques et identitaires, comportant une pensée de l'origine et de la fin du monde et une conception du bien et du mal, visant à constituer le fondement des liens sociaux. Au début du XXIème siècle, les identités religieuses refont surface, alors les théories de la sécularisation nous avait convaincu de leur disparition avec l'avènement de la modernité. Les événements politiques, économiques et culturels des vingt premières années du XXIème siècle dévoilent des tensions géostratégiques soutenues par des croyances interrogeant les fondements de la vision univoque de la raison moderne. La question du sacré, après avoir subi une défaite face à l'avancement du matérialisme, des sciences et du rationalisme universel, ressurgit ainsi dans notre actualité.

Le studio propose aux étudiants de se plonger dans une recherche sur les formes actuelles des religions afin d'imaginer des sociétés urbaines alternatives. Il s'agira dans un premier temps de faire l'analyse d'une ville construite autour d'un culte religieux existant. Il s'agira dans un deuxième temps de construire une ville utopique à partir du culte choisi, ses rites, ses formes totémiques, son organisation hiérarchique sociale et spatiale. Cette phase aboutira à la fabrication d'une sorte de Tour de Babel – une architecture/ville mythique, incarnant le désir de l'homme de faire un avec le divin. Dans un troisième temps, il s'agira de situer ce projet utopique dans le contexte d'une ville réelle, confrontant son

idéalité aux contraintes idéologiques et matérielles d'un site donné.

### **Mode d'évaluation**

La qualité des propositions est appréciée selon la capacité des étudiants à associer des productions graphiques pointues avec des discours précis et méthodiques. L'évaluation du projet est continue. La note finale résulte d'une moyenne pondérée des évaluations des cinq rendus du semestre.

### **Travaux requis**

Les travaux demandés correspondent d'une part à la recherche de références littéraires, artistiques, architecturales et iconographiques, qui servent de base à la conception du projet utopique. Ils correspondent ensuite à une production graphique soutenue pendant toute la durée du semestre, qui associe la précision des dispositifs et la rigueur des tracés et des constructions géométriques, à l'irrationnel de nos imaginaires et de nos expériences quotidiennes. Le calendrier des rendus est défini en début de semestre, sur la base de cinq rendus, soit un rendu toutes les deux ou trois semaines.

### **Bibliographie**

- ABENSOUR, Miguel, De la compacité: architecture et régimes totalitaires, Paris, Sens & Tonka, 1997.
- BERGER, Peter L, The Sacred Canopy: Elements of a Sociological Theory of Religion, Anchor, 1990.
- BUBLEX, Alain. Utopies Urbaines, Contributions de Luc Baboulet, Nicolas Bourriaud, Laurent Jeanpierre, Jean-Yves Jouannais. Flammarion, Paris, 2010.
- JAMESON, Frederick, Archaeologies of the Future: The Desire Called Utopia and Other Science Fictions. London: Verso, 2005.
- UNGERS, Oswald Matthias, Morphology: City Metaphors, 1982.
- CASANOVA, José (1994). Public Religions in the Modern World. Chicago: The University of Chicago Press.
- SEARLE, John R. (1995). The Construction of Social Reality. New York: The Free Press